

Base commune de discussion pour le Congrès de février 2 013

Quelques remarques, appréciations et propositions d'ajouts

Remarques d'ensemble, générales

-Un gros et impressionnant travail qui a du souffle et stimule intérêt et désir de pensée et d'action.

-Texte trop marqué par les problématiques du FdG.

-Texte trop imprégné d'une problématique philosophique spiritualiste.

-Texte passant beaucoup trop vite sur ce qu'il est convenu d'appeler la géopolitique : manque d'analyses concrètes de situations concrètes : Proche et Moyen Orient, Asie ; les problèmes ne semblent qu'évoqués et les solutions possibles qu'invoquées dans un volontarisme dont les tendances lyriques masquent mal une certaine impuissance quant au comment. Certes il s'agit d'une base commune et qui donne envie de discuter, mais elle fait beaucoup trop appel à l'intention et à l'attentisme.

1/ Proche-Moyen Orient : foyer de tensions surdéterminées à l'extrême. Point d'extrême sensibilité, enjeu et terrain en raison du fait que cette région est le berceau de la civilisation telle que nous la connaissons après la néolithisation. Il conviendrait d'initier des recherches approfondies sur la transition du néolithique ancien aux premiers royaumes proche- et moyen orientaux et étudier de près les premières accumulations différentielles de surplus dans le néolithique récent après l'apparition de la civilisation des tumulus. Ces recherches érudites et pointues, longues, auraient cependant des effets sur le long terme de remodelage des débats sclérosés et sclérosants autour de l'antisémitisme (le Front National n'a pas un besoin *vital* de l'antisémitisme au plan idéologique) et de la question palestinienne.

2/ [cette rédaction, ou une autre plus pensée qui en reprendrait les idées-force, pourrait s'insérer au niveau du I, 5]

Réaffirmer fortement que la mère de tous les problèmes philosophiques est le rapport de l'homme à la femme. Si chacun a le droit de vivre la sexualité comme il l'entend, du fait d'une évolution historique qui a été ce qu'elle a été (généralisation sur une séquence de 3-4 siècles du fétichisme, consécutive au commerce triangulaire, origine de l'« accumulation primitive » capitaliste) et ne peut être annulée d'un trait de plume ou d'un cri primal, il n'en demeure pas moins que le rapport de l'homme à la femme est *aussi* une question anthropologique qui surdétermine tous les rapports des individus entre eux.

Nous pensons que la puissance *génésique* des femmes a été captée par les hommes. Une manifestation patente en est l'inégalité, sans doute plus que multi-millénaire, des durées de possibilité de reproduction sexuée chez les hommes et chez les femmes, alors même que

des cas singuliers sont là pour montrer qu'il n'y a pas dans cette inégalité un fait de nature et qu'une femme est susceptible d'enfanter au-delà de l'âge communément et statistiquement admis comme limite physiologique.

Cette question nous paraît un horizon anthropologique essentiel, considérant que les modes de vie planétaires sous l'effet de la mondialisation capitaliste font que les âges moyens, masculin et féminin, du premier enfant sont de plus en plus élevés et que les femmes, moins rémunérées et davantage astreintes aux tâches domestiques (la double journée) que les hommes, pâtissent doublement de cette inégalité naturelle supposée.

3/ Considérant avec Brecht que l'Homme se réinstalle sur toutes les positions abandonnées par le prolétariat...

4/ Un des plus grands dangers qui guettent les PC aujourd'hui est l'éclectisme sur le plan des idées et l'entrisme sur le plan organisationnel.

Sur les trois parties de la base commune

I/ De forts bons passages

Phrase creuse : « rompre avec le capitalisme en le dépassant est une urgente nécessité » : phrase à vocation électorale, rhétorique, idéologique peut-être, mais dont on ne voit pas ce qu'elle fait dans une base de discussion qui est censée avoir une certaine rigueur, et qui est littéralement incompréhensible. Nécessité : indispensable ? Inévitable ? les deux ? Qu'est-ce que le capitalisme, que signifie dépasser ? etc. Le fort opportun rappel (III, 2) de la nécessité d'un travail de conceptualisation et de théorisation, du caractère indispensable de l'élaboration conceptuelle devrait jouer ici – fût-ce par étapes et aller-retour idéologie-théorie. Bien sur la démocratie réduite à un théâtre d'ombres et sur la notion de gouvernance.

3/ concept de classe moyenne : c'est essentiellement un artefact statistique véhiculant de l'idéologie tirable dans divers sens. Notion plutôt. Terme pernicieux d'assistantat : oui ;

« Des femmes et des hommes décidés à gagner » : quoi ? Tout court ? Incompréhensible.

« Le grand piège de l'affrontement identitaire » : Qu'est-ce donc qu'un patrimoine de l'humanité ?? Prudence avec cette notion de patrimoine ! L'humanité est-elle une patrie qui posséderait ? Quoi ? La terre ? ce serait bien dans la ligne biblique du « Croissez et multipliez,

cette terre vous a été donnée » : on voit ce qu'il en est résulté aux Amériques. Autrement dit, l'humanité est-elle un sujet ?

L'articulation nation/monde est excellemment et simplement problématisée : mais ça ne tombe pas sous le sens : que veut dire « lieu du faire peuple » ? Plus bas : *quid* des « campagnes » ? Des arriérés de la ruralité ?!

5/ Un projet de société fondé sur l'humain

« Cette question nous voulons la poser à la société » : destinataire vide au remplissage aléatoire. Question creuse. Réplique : « Et vous, quels rapports entre les hommes et les femmes voulez-vous ? », car c'est ce qui en dernière analyse conditionne l'ensemble des rapports humains. [Voir *supra* proposition de rédaction à ajouter peut-être à ce niveau] De plus, si l'on comprend ce que signifie une fondation sur l'Homme (projet de la modernité philosophique depuis Descartes et Bacon), l'Homme comme fondement dans tous les humanismes, on ne voit pas du tout en quoi l'humain peut être un « fondement » ou une « fondation ». « Humain » est un adjectif substantivé qui peut être compris (et c'est l'intérêt de sa souplesse et de son ouverture) de multiples façons : actuarielle (=comme capitalisation), statique (l'existant de l'Homme), dynamique-énergétique (la promesse non explicitable sécrétée par ce qui n'est pas conceptualisable dans les rapports inter-individuels et interpersonnels de tous ordres). Est-ce une potentialité d'humanité ou d'Homme nouveau ? Je vois plutôt « L'humain d'abord » du FdG comme une circulation furtive, mais néanmoins effective, d'humanité non « conscientisable », quelque chose de l'ordre d'un horizon toujours-déjà là, que l'on peut appeler communisme. Cette circulation insaisissable (mais nommable : elle a été nommée dans le « slogan » du FdG) réorganise, (dé)construit l'Homme et tous les humanismes qui en découlent, toujours, tout le temps : ce n'est ni un « patrimoine » ni...un « matrimoine ».

La démocratie comme mode de vie

« Formes diverses de propriété publique et sociale... » : à définir davantage et à creuser pour avoir une base et des éléments de discussion plus étayés pour le congrès.

Produire, consommer et partager autrement les richesses

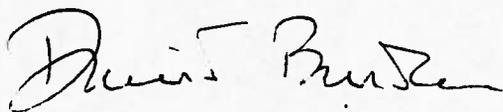
-« La question du travail et des rapports d'exploitation est centrale » : tout cet alinéa très bon... mais pêche par éclectisme en essayant de tout attraper, ce qui est compréhensible dans une *base* de discussion. Exemple en fin de l'alinéa suivant sur le medef : «esprit de

mise en commun des découvertes... » S'agit-il de faire « *tomber* » (qu'est-ce à dire ?) dans le domaine public (Internet par ex) des droits d'auteur et de créateurs qui *peuvent* être légitimes (pas la brevetabilité du vivant p. ex.). Cela fait un peu : « c'est *ta* mandarine qui est tombée ! » ou : « tu me prêtes ta femme ? » Tant que c'est dans « l'esprit » et que l'esprit ne fait pas loi, pourquoi non? Attention au spiritualisme omniprésent, gardien ultime de l'idéologie dominante ! Sinon le mandarinat, qui n'est pas mort, phagocyttera tout dans la recherche et l'université à partir de rentes de situation... et les Frenchies et les Chinois sont imbattables à cet égard, restes féodaux obligent. L'humanité est-elle un sujet et quelqu'un peut-il parler en son nom, ou plutôt en son *mot*. « Faire avancer l'humain dans l'humanité » conviendrait peut-être mieux.

-l'exercice concret de la démocratie, la rencontre, le dialogue : c'est bien consensuel et œcuménique...

-« Nous voulons développer l'accès à la culture... » : plus loin revoici le... destin ! Pourquoi ce tic de langage mantrique qui revient toujours sur le destin ? La suite bien mieux, sur la culture et les œuvres de l'esprit (mais pourquoi ce mot ? pourquoi pas simplement « pensée » ou « intelligence » ? Destin, esprit : cela sent son spiritualisme. Pourquoi non à usage idéologique et externe de « propagande » en direction des religieux de tous poils exploités ? Mais cela est-il pertinent dans 1 base de discussion interne au PCF ? : ces termes sont fortement connotés et courent le risque d'être des prêts à taux usuraire par « l'idéologie dominante ».

David Belden



Professeur retraité, docteur en philosophie, DES de « sciences économiques »